



Jésus et Jean le Baptiste

A l'époque des préfets romains, après la mort d'Hérode le Grand, en 4 av. JC, la situation est tendue entre le judaïsme et l'occupation étrangère romaine, entre la religion juive et la culture latine et hellénistique. Cela donnera naissance à des *mouvements messianiques* dont l'intention est, pour certains, de sauvegarder les traditions juives contre les assauts de la culture gréco-latine, voire, pour d'autres, de contester et de renverser le pouvoir en place, en chassant l'ennemi.

Jésus et Jean le Baptiste, quelques points communs et différences

Pour transformer le cœur des hommes et l'état du monde, Jésus et le Baptiste proclament la **nécessité d'une « conversion »**, même si chacun d'eux ne l'entend probablement pas de la même manière ; dans les 3 évangiles synoptiques (Mt, Mc et Lc), le verbe grec utilisé est à chaque fois « metanoéo » que l'on traduit habituellement par « se repentir » ou « se convertir », mais qui peut signifier aussi : *changer de mentalité, faire retour au Dieu de l'Alliance, répondre de soi et de son existence* (sur ce point, voir la fiche : « Qu'est-ce que traduire ? A propos des mots « Conversion » et « Péchés »). Le moteur de cette conversion, c'est **l'imminence de la venue du Règne de Dieu**. Pour que le « Royaume des Cieux » advienne, il importe donc que les fidèles se « convertissent » et fassent retour au Dieu de l'Alliance. Pour le Baptiste, cela se traduit principalement par un **changement moral** signifié par un *baptême de purification* donné pour le *pardon* (ou rémission) *des péchés* : **« Jean le Baptiste parut dans le désert, proclamant un baptême de conversion (de repentance) en vue du pardon des péchés »** (Mc 1,4-5 ; cf. aussi Mt 3,6 ; Lc 3,3...). Par son baptême de purification, le Baptiste appelle chaque disciple à la fidélité et au respect strict de la Loi de Moïse (cf. Mt 14, 3-4 qui mentionne l'injonction de Jean adressée à Hérode le Tétrarque qui avait répudié sa femme pour pouvoir épouser Hérodiade, la femme de son frère Philippe).

Or la « métanoïa » qu'annonce Jésus est moins un *changement moral* qu'un *changement de mentalité*, une **« entrée en métamorphose »** de l'être humain dans sa globalité.

Entre Jean le Baptiste et Jésus, on peut repérer les *différences suivantes* :

- ✓ A la différence du Baptiste, Jésus n'est pas un ascète ; on le dit même ivrogne et glouton (Mt 11,19).

- ✓ Si pour le Baptiste, le Règne de Dieu (la restauration de l'autorité de Dieu sur Israël) était une grandeur imminente mais encore à venir, Jésus devait probablement se comprendre comme le *représentant du Règne de Dieu en train d'advenir*. Son activité (enseignement et guérisons) témoignait de sa *proximité avec Dieu*, de la grande *liberté et autorité de ses actions* et du *surgissement de la présence divine* parmi les hommes : « *Si c'est par le doigt de Dieu que je chasse les démons, alors le Royaume vous a atteints* » (Lc 11,20, Mt 12,28). En ce sens, Jésus ne fait pas qu'annoncer la venue imminente de Dieu parmi les hommes, il *l'active* et *l'anticipe* par ses actes et ses paroles.
- ✓ Enfin, la métanoïa à laquelle Jésus appelle n'est pas d'abord éthique mais *intérieure et spirituelle* : « *Jésus ne nous dit pas d'abord comment nous devons vivre, mais de quoi nous pouvons vivre* » (de la grâce et du don de la vie offerte en pure gratuité...).

Vous avez des questions ? Vous pouvez poursuivre la discussion en contactant :

Jean-François Habermacher : jf.habermacher@bluewin.ch et Catherine Guyaz : caguyaz@bluewin.ch

Penthalaz, le 29 février 2024/jfh